

# Ukraine : Les mineurs bravent l'interdiction de manifester pour se mettre en grève

vendredi 16 septembre 2022, par [ROWLEY Thomas](#), [SEMCHUK Kateryna](#) (Date de rédaction antérieure : 14 septembre 2022).

**Les mineurs et l'encadrement d'une mine de charbon appartenant à l'État dans l'ouest de l'Ukraine ont appelé à la grève en raison de ce qu'ils considèrent comme une tentative de prise de contrôle de la mine. Cet appel à la grève à la mine n° 9 de la ville de Novovolynsk est la première grande manifestation des travailleurs en Ukraine depuis l'invasion russe du 24 février et l'annonce par le gouvernement ukrainien de la loi martiale, qui interdit toute manifestation.**

Le mois dernier, les mineurs ont empêché un nouveau directeur [Serhiy Trotsko] de prendre son poste, en invoquant son lien présumé avec un scandale de détournement de fonds dans une autre mine de charbon de la région. Ils ont également affirmé que sa nomination avait été faite sous la pression des *smotriashchiy* locaux - un terme désignant le réseau de superviseurs officiels corrompus du secteur du charbon ukrainien. Ce directeur a nié avoir commis tout acte répréhensible et a déclaré qu'il ne faisait pas l'objet d'une enquête.



Aujourd'hui, disent les mineurs, les efforts pour prendre le contrôle de la mine ont atteint un nouveau niveau et ils se sont mis en grève pour protéger leurs emplois et leurs conditions de travail. Ils décrivent une séquence d'événements brutale. Le 9 septembre, un nouveau directeur est arrivé à la mine n° 9 avec un avocat et une douzaine de gardes de sécurité privés. Alors que le directeur par intérim Volodymyr Yurkiv tenait une réunion, le nouveau directeur proposé, Serhiy Trotsko, a tenté de faire sortir Yurkiv et les autres personnes présentes du bureau. Trotsko a déclaré qu'il avait été nouvellement nommé par le ministère ukrainien de l'Énergie, mais n'a pas montré de copie de l'ordre de nomination selon Yurkiv. (Le ministère a confirmé à *openDemocracy* le 14 septembre qu'il avait nommé Trotsko).

Cela a conduit à une confrontation entre les mineurs et Trotsko et son équipe de sécurité selon les vidéos des événements vues par *openDemocracy*. M. Yurkiv, qui a été rétrogradé au rang d'ingénieur en chef par le ministère à la suite d'une précédente manifestation en août, affirme que la nomination de M. Trotsko n'a pas suivi la procédure prévue. De même, il a déclaré que Trotsko était arrivé sans preuve de l'ordre du ministère.

S'adressant à *openDemocracy*, Trotsko a déclaré qu'il avait fait appel à un conseiller juridique de la mine n° 9 parce qu'il « ne connaît pas les subtilités du droit », et qu'il avait engagé lui-même un

avocat et l'équipe de sécurité privée.

L'équipe de direction de la mine n° 9 et Mykhailo Volynets, du syndicat des mineurs, ont exprimé leur frustration de ne pas avoir pu contacter le ministère au sujet de la crise. Volynets a même déposé une plainte officielle auprès des forces de l'ordre ukrainiennes concernant la tentative de prise de contrôle par Trotsko. Il y voit un lien avec l'annonce par le gouvernement ukrainien d'un fonds de 2,5 milliards de hryvnia (6,7 millions d'euros) pour l'achat de charbon lors de la saison hivernale qui risque de mettre à rude épreuve les systèmes de chauffage du pays.

## Un avenir fragile

Au début de son mandat de Volodymyr Zelenskyi, le président ukrainien avait promis d'éradiquer la corruption dans le secteur du charbon. Les travailleurs de la mine n° 9 associent les récentes nominations à un possible retour de la corruption. La promesse que Zelenskyi avait donné aux travailleurs de la mine n° 9 était un espoir pour l'avenir, dit Yurkiv, ajoutant que les mineurs veulent reprendre le travail « à condition que [Trotsko] parte ». Il a déclaré à *openDemocracy* : « Je n'essaie pas de m'accrocher à mon emploi - ce serait une fausse impression. Je veux que [la mine n° 9] reste à flot et, surtout, qu'elle fonctionne. » Selon lui, les cinq jours d'arrêt à la mine n° 9 ont coûté 1,5 million de hryvnias (environ 40 458 euros).

Ce n'est pas la première fois que Trotsko tente de prendre un poste de direction dans l'industrie du charbon en se heurtant à des résistances. Il y a trois ans, il a essayé de prendre un poste de directeur de Lvivuhillia, la société nationale du charbon de la région de Lviv, avec l'aide d'un avocat qui s'est rendu sur place. Il a échoué après que les travailleurs du charbon l'ont empêché d'entrer dans le bâtiment. Trotsko a déclaré au média local Bug qu'il avait gravi les échelons, passant d'électricien à directeur de la mine de Nadiya, dans la région de Lviv, et qu'il avait fait venir des agents de sécurité privés à la mine n° 9 de Novovolynsk « pour qu'aucune force physique » ne soit exercée contre lui. S'adressant à *openDemocracy*, il a déclaré qu'il avait apporté une copie de son ordre de nomination, signé par le ministre de l'énergie, le jour de son entrée en fonction - M. Yurkiv affirme qu'on ne lui a pas montré.

Trotsko affirme que les protestations à la mine n° 9 ont été fomentées par un « certain groupe de mineurs » pour qui un changement de direction signifierait la fin de leur emploi. « La plupart des travailleurs de la mine comprennent bien la situation, mais sont sous l'influence de leurs dirigeants », a déclaré Trotsko.

Selon le ministère de l'énergie, la mine n° 9 a presque épuisé ses réserves de charbon. La mine doit fermer en 2023 - et les employés s'inquiètent du fait que les changements de direction pourraient entraîner une fermeture plus rapide. Trotsko affirme qu'il a été nommé pour augmenter la rentabilité de la mine, et pour donner au ministère une raison d'annuler la fermeture de la mine. Andriy Syniuk, le directeur du département de l'industrie du charbon du ministère, a déclaré à *openDemocracy* que lui et son département « n'ont rien à voir » avec la situation de la mine n°9.

Syniuk avait déjà accompagné un nouveau directeur proposé, Viktor Herashchenko, à Novovolynsk le 2 août - mais les travailleurs l'avaient bloqué à l'entrée de la mine.

Lorsqu'on lui a demandé si l'arrivée de nouveaux directeurs à la mine n° 9 était due à une décision des hauts responsables du ministère, M. Syniuk s'est refusé à tout commentaire. Cette fois, aucun représentant du ministère de l'Énergie n'est arrivé aux côtés de Trotsko pour le présenter aux employés.

En fait, selon Pavlo Holota, directeur adjoint de la lutte contre la corruption de la mine n° 9, la

direction de la mine n'avait pas été informée par le ministère de la nomination d'un nouveau directeur, même lors de la réunion matinale avec les fonctionnaires du ministère le 9 septembre. Les mineurs ont collectivement émis une motion de défiance contre Trotsko lors d'une assemblée générale le 9 septembre, en présence du nouveau directeur. En réponse, Trotsko a convoqué la police pour porter plainte pour entrave à son travail.

Le siège de la police nationale dans la région de Volyn a déclaré à *openDemocracy* qu'une enquête avait été ouverte sur l'obstruction présumée contre l'activité commerciale à la Mine n°9. La mobilisation à la Mine n°9 n'est pas la seule protestation dans le secteur du charbon dans l'ouest de l'Ukraine pendant l'invasion du pays par la Russie.

Début septembre, les travailleurs de la mine de Nadiya, dans la région de Lviv, ont manifesté après que Trotsko, qui travaillait dans cette mine depuis 17 ans, soit venu présenter une nouvelle nomination à la direction. En réponse, un groupe de six mineurs a refusé de remonter à la surface pendant trois jours.

14 septembre 2022

**Kateryna Semchuk et Thomas Rowley**

---

**P.-S.**

- Publié par Open Democracy et disponible en anglais sur ESSF.
- Traduction Patrick Le Tréhondat.